

Un nouvel Eldorado blanc vu par un chien

Scène ► Protagoniste de Jack London, le chien Buck raconte la rudesse de la ruée vers l'or dans le froid polaire du Yukon. Cette version pour marionnettes de *L'Appel sauvage* captive en multipliant les rebondissements. Un magnifique spectacle sur la cupidité humaine.

Buck n'était pas destiné à arpenter les terres glacées de l'Alaska. Son quotidien de chien paisible bien nourri par son maître aurait pu se poursuivre *ad vitam aeternam* dans la chaleur de la Californie. Pourtant, les huskis ne suffisent pas à conduire les attelages qui mènent vers le Klondike, territoire polaire du Yukon où une autre ruée vers l'or a entraîné des centaines de milliers d'aventuriers.

Des canidés robustes, comme Buck, sont appelés en renfort. L'animal domestiqué est vite kidnappé et mis en cage, subissant un sort pareil à un esclave, jusqu'à se battre parfois contre les siens dans un univers cruel, bravant la faim et le froid. Mais impossible de ne pas courber l'échine pour servir l'ambition et la cupidité des «Sapiens», comme les appelle Buck, prêts à tout pour



Les trois comédien·nes marionnettistes Fanny Pélichet, Joël Hefti et Diego Todeschini vous plongent avec brio dans les aventures de Buck. CAROLE PARODI

conquérir ce nouvel Eldorado hostile et meurtrier.

Sur la petite scène du Théâtre des Marionnettes de Genève, on suit les péripéties de Buck et des protagonistes du roman de l'Étatsunien Jack London, rendues particulièrement vivantes et drôles par les trois comédien·nes marionnettistes en fourrures et chapkas – Fanny Pélichet,

Joël Hefti et Diego Todeschini. On oublierait presque que ce chien au long poil roux, et de taille réelle, est une marionnette à fils lorsqu'il gratte son tapis d'un coup de patte dans sa maisonnette confortable. Puis, dès lors que l'aventure bascule dans la neige et le froid polaire, on plonge dans des batailles entre chiens particulièrement réalistes

grâce aux marionnettes portées, qui s'emmanchent au bout du bras.

L'adaptation théâtrale d'Isabelle Matter, qui signe aussi la mise en scène, et de son complice Domenico Carli, captive une heure durant tout en laissant infuser la poésie de l'auteur de *Croc-Blanc*. C'est qu'Isabelle Matter et toute son équipe manient avec brio les artifices de la scène dans une aventure marionnettique aux multiples rebondissements.

Cet *Appel sauvage* vous happe par son rythme haletant et un propos qui rend grâce à la nature et à la complicité de l'humain avec son plus fidèle ami. Dommage que les représentations scolaires ne profitent plus qu'à une seule classe à la fois, comme l'a prescrit le Département de l'instruction publique, ayant serré la vis depuis le 10 janvier afin de freiner le rythme des contaminations par le variant Omicron. Souhaitons donc longue vie à ce spectacle, dont les premières représentations avaient en outre dû être annulées en raison d'un cas positif au Covid-19 dans l'équipe. **CÉCILE DALLA TORRE**

Jusqu'au 30 janvier, Théâtre des Marionnettes de Genève, dès 8 ans, www.marionnettes.ch